



L'UE réaffirme son partenariat politique et commercial fort avec Maurice

Page 3



Journée de la Terre 2025 Des efforts collaboratifs pour une planète plus verte et plus durable

Page 3



Le ministre des Sports satisfait de l'entraînement des athlètes des Jeux CJSOI 2025

Page 3



Vatican

Léon XIV déplore le recul de la foi lors de sa première messe

Page 2



Sommet de Kiev

Les alliés de l'Ukraine et Donald Trump demandent un cessez-le-feu

Page 4

PREMIER LEAGUE



Southampton 0
Manchester City 0
Les Sky Blues tenus en échec par le relégué

Page 8



Fulham 1 Everton 3

Victoire heureuse des Toffees

Page 7

A la télé aujourd'hui

	13:438 PASSION AND POWER 14:02 L'HOMME QUI VALAIT TROIS MILLIARDS 15:00 SAMACHAR 15:14 THE HOLIDAY 17:24 YOUR LOVE IS MY FORTUNE 18:00 SAMACHAR 18:30 SAYINGS RADHA KRISHNA 18:50 DOREE 19:30 LE JOURNAL TELEWISE 20:10 HAWAII 5-0 20:53 BLUE LIGHTS 23:30 LE JOURNAL TELEWISE
	17:52 LE MAG 18:03 PASSION AND POWER 18:34 LES RICHES PLEURENT AUSSI LOS RICOS TAMBIEN LLORAN 19:00 ZOURNAL KREOL 19:23 LE MAGAZINE DE L'EMPLOI 19:29 RODRIG PROG : PLAT DU CHEF 20:00 AN ETA DALERT 20:25 KONN OU DRWA 20:53 TOUS EGAUX 21:07 MORISIEN KONN OU LA SANTE 21:25 LE MAG 22:54 LA JOURNEE SOUS LE REGARD DU SEIGNEUR 23:00 ZOURNAL KREOL 23:57 RODRIG PROG : ALA NOU VINI
	15:00 SAMACHAR 15:30 SAJANWA BAIRI HO GAILE HAMAR 15:50 SAJANWA BAIRI HO GAILE HAMAR 16:01 SAJANWA BAIRI HO GAILE HAMAR 16:11 SHAURYA AUR ANOKHI KI KAHANI 17:30 SAYINGS RADHA KRISHNA 18:00 SAMACHAR 18:31 TARK VITARK 19:30 SANGEET SANKRANTI 19:47 CHIKITSA AUR SWASTHEY 20:40 RAMAYAN 20:10 PRAYAGRAJ MAHAKUMBH MELA 2025 21:05 TEEN DEVIYAN
	14:00 RAJAA BETAA 15:30 RAJU BAJRANGI 18:00 SAMACHAR 18:31 SAYINGS RADHA KRISHNA 18:32 KUNDALI BHAGYA 19:02 UDAARIYAAN 19:30 DHARAM PATNI 20:01 MITHAI 20:30 YASHOMATI MAIYYA KE NANDLALA 20:59 ANUPAMAA 21:30 MERE SAI - SHRADDHA AUR SABURI 22:00 KISMAT KI LAKIRON SE 22:30 MERE DAD KI DULHAN 23:01 RAJAA BETAA 23:30 RAJU BAJRANGI
	14:42 SHIFT 15:59 GO ASTRO BOY GO! 16:12 SAM LE POMPIER 18:00 ECO AFRICA 18:30 THE 77 PERCENT 19:21 STUDENT SUPPORT PROGRAMME: GRADE 7: 20:03 ALL THE FLOWERS/ LES AROMES DU COEUR 20:30 NEWS 20:51 TRAVEL 21:07 SKYSCRAPER 22:48 TOMORROW TODAY 23:43 HALLIG LIFE IN THE CLIMATE CRISIS

Vatican

Léon XIV déplore le recul de la foi lors de sa première messe



Léon XIV, premier pape américain de l'Histoire, a déploré le recul de la foi vendredi lors d'une première messe dans la droite ligne de son prédécesseur François.

Après quelques mots en anglais pour inviter à "annoncer l'Évangile", Robert Francis Prevost, 69 ans, a prononcé en italien sa première homélie en tant que chef de l'Église catholique, devant les cardinaux réunis dans la chapelle Sixtine.

Ce pasteur augustinien féru d'histoire chrétienne et de mathématiques y a déploré le recul de la foi au profit "d'autres certitudes comme la technologie, l'argent, le succès, le pouvoir, le plaisir".

Léon XIV, qui portait des chaussures noires comme François et non rouges comme le veut la tradition papale, a également déploré "les contextes où Jésus, bien qu'apprécié en tant qu'homme, est réduit à une sorte de leader charismatique ou de surhomme".

Lors de sa première apparition jeudi soir devant une foule en liesse de quelque 100.000 personnes place Saint-Pierre, Léon XIV s'était adressé aux plus de 1,4 milliard de catholiques: "Que la paix soit avec vous tous!"

En milieu de journée, le Vatican a rendu public tous les engagements prévus à court terme de Léon XIV.

La messe d'inauguration de son pontificat aura lieu ainsi le dimanche 18 mai place Saint-Pierre où il tiendra trois jours plus tard, le mercredi 21 mai, sa première audience générale.

"Le pape Léon XIV va apporter son génie propre à l'Eglise, c'est quelque chose de très positif" a affirmé vendredi à l'AFP le cardinal français François-Xavier Bustillo, décrivant un pape "doux et déterminé".

Les réactions internationales se sont multipliées après son élection.

Donald Trump a parlé d'un "grand honneur" pour les Etats-Unis, le président français Emmanuel Macron a plaidé pour un pontificat "porteur de paix et d'espérance".

Le président ukrainien Volodymyr Zelensky a espéré que le Vatican continuera à soutenir "moralement et spirituellement" Kiev, et Vladimir Poutine s'est dit certain d'une coopération constructive entre la Russie et le Vatican.

"Héritage de François"

Son élection a suscité la fierté de nombreux fidèles au Pérou, où Robert Francis Prevost a passé des années. "Il a montré sa proximité, sa simplicité avec les gens", a affirmé à l'AFP Luis Alberto Barrera, l'évêque d'El Callao.

"J'espère juste qu'il va porter l'héritage de François", a affirmé à Houston Azul Montemayor, 29 ans, en espérant "qu'il ne se laissera pas entraîner par une idéologie plus conservatrice comme on en a en ce moment aux Etats-Unis avec le président Trump".

Avant d'être élu pape, Robert Francis Prevost a été très actif sur les réseaux sociaux, n'hésitant pas à affirmer sur X que le vice-président américain "JD Vance a tort" car "Jésus ne nous demande pas de hiérarchiser notre amour pour les autres".

Dans les prochains jours, Léon XIV honorerait une série de rendez-vous, dont la prière du Regina Coeli dimanche à 12H00 (10H00 GMT), et rencontrera lundi matin les journalistes au Vatican.

Ses premiers faits et gestes seront observés de près: décidera-t-il de vivre à la résidence Sainte-Marthe, comme François, ou reviendra-t-il dans les appartements pontificaux? Quelles seront ses premières décisions?

Le natif de Chicago devra rapidement affronter des défis considérables pour une Église en perte de vitesse en Europe: finances, lutte contre la

pédocriminalité, baisse des vocations...

Il devra aussi apaiser une Église parfois bousculée par le pontificat de François (2013-2025), ponctué de réformes qui ont fait l'objet de vives critiques internes. Sa connaissance parfaite de la Curie romaine (administration du Saint-Siège) devrait l'aider dans cette tâche.

Elu par les cardinaux après à peine 24 heures de conclave, le 267e pape de l'Eglise catholique est le quatrième non italien de suite après le Polonais Jean-Paul II (1978-2005), l'Allemand Benoît XVI (2005-2013) et l'Argentin François.

"Manifeste social"

Léon XIV porte "dans son nom un manifeste social" venu de Léon XIII, soulignait vendredi le quotidien Il Messaggero, tandis que La Stampa décrivait un "pape des deux mondes", né au Nord mais enraciné au Sud.

Avec Robert Francis Prevost, homme d'écoute et de synthèse, classé parmi les modérés, les cardinaux ont opté pour la continuité, même si cet Américain, créé cardinal en 2023 par François qui a porté son ascension au Vatican, devrait mettre davantage les formes que son prédécesseur.

"Nous cherchions quelqu'un qui suive la voie de François, mais (...) je crois que le pape Léon XIV ne sera pas une photocopie du pape François", a déclaré le cardinal américain Robert W. McElroy.

"C'est à la fois une opposition au gouvernement américain et la prise en considération des critères géopolitiques", a affirmé à l'AFP François Mabillet, directeur de l'Observatoire géopolitique du religieux.

"Et c'est également, à la fois par le choix de son nom Léon XIV, et par son origine missionnaire, un lien qui est fait avec l'Amérique latine, où il vivait", a-t-il ajouté.

Journée de la Terre 2025

Des efforts collaboratifs pour une planète plus verte et plus durable



La troisième édition de la Journée de la Terre, organisée dans le cadre des célébrations de la 55e Journée de la Terre sous le thème des Nations Unies « Notre pouvoir, notre planète », s'est tenue samedi le 10 mai, à l'Institut océanographique de Maurice (IOM) à Albion. L'événement était axé sur le thème « Protéger notre océan, assurer notre avenir ».

La cérémonie a été honorée par la présence du ministre de l'Agro-industrie, de la Sécurité alimentaire, de l'Économie bleue et de la Pêche, le Dr Arvin Boolell, et le Junior minister du ministère de l'Agro-industrie, de la Sécurité alimentaire, de l'Économie bleue et de la Pêche, M. Fabrice David. Le président du conseil d'administration de l'IOM, le Dr Mitrasen Bhikajee, et le président du Rotary

Club d'Albion, M. Dominique Woomed, ainsi que d'autres invités étaient présents.

Organisé conjointement par l'IOM et le Rotary Club d'Albion, cet événement visait à sensibiliser à l'environnement et à la conservation des océans. Lors de cette journée portes ouvertes, des expositions interactives ont été présentées par des groupes environnementaux, des entrepreneurs locaux et des organisations non gouvernementales (ONG).

Dans son discours, le ministre Boolell a souligné l'importance cruciale d'une action collective pour relever les défis environnementaux. Il a reconnu le rôle essentiel des jeunes comme acteurs clés du changement positif et a insisté sur l'importance de la collaboration entre le Rotary, les parties prenantes et les différents secteurs.

Le Dr Boolell a souligné l'importance du développement durable, appelant à un équilibre entre protection de l'environnement et croissance économique. Il a également insisté sur la nécessité d'associer la recherche scientifique à des mesures concrètes pour lutter contre des problèmes tels que l'érosion côtière et l'acidification des océans.

Le ministre a mis en garde contre les dangers posés par l'élévation du niveau de la mer, appelant à une action collective immédiate, tout en saluant les efforts du ministère de l'Intérieur et d'autres organismes de recherche. Il a souligné qu'ignorer les questions environnementales pourrait nuire à des secteurs clés comme le tourisme et a réitéré que durabilité et croissance économique doivent aller de pair.

Le Dr Boolell a exhorté tous les secteurs à respecter leur engagement envers les objectifs de développement durable et a appelé à l'unité des jeunes, des professionnels et des scientifiques pour relever ensemble les défis environnementaux. Il a également réaffirmé l'engagement de Maurice à défendre les intérêts des petits États insulaires en développement sur la scène internationale.

Le Junior minister David a, pour sa part, décrit cet événement comme un puissant rappel de la responsabilité partagée de protéger, préserver et restaurer l'environnement, les océans et l'avenir. Il a souligné que cet événement reflétait l'engagement du pays en faveur de la conservation de l'environnement et soulignait l'importance de l'identité mauricienne en tant que nation insulaire profondément liée à l'océan.

Il a mis en garde contre la montée du niveau de la mer, la diminution des stocks de poissons, le blanchissement des coraux, les phénomènes météorologiques extrêmes et la perte de biodiversité, soulignant que l'avenir de la Terre est intimement lié à la santé de ses océans, rendant cruciale une action immédiate.

M. Woomed a expliqué que l'événement a servi de plateforme de partage des connaissances, d'apprentissage et de rassemblement des communautés autour de l'objectif commun de protéger la Terre. À travers la Journée de la Terre, le Rotary Club souhaitait inspirer l'action collective et encourager le public à reconnaître la Terre comme une ressource partagée nécessitant une protection.

L'UE réaffirme son partenariat politique et commercial fort avec Maurice

L'Union européenne (UE) a réaffirmé son engagement indéfectible envers Maurice en tant que partenaire politique et commercial indéfectible, soulignant son soutien continu aux initiatives de développement et de développement durable du pays. Ce message a été transmis par l'ambassadeur de l'Union européenne (UE) à Maurice et aux Seychelles, M. Oskar Benedikt, à l'occasion de la Journée de l'Europe.

Il s'exprimait samedi soir, lors d'une réception à Mont Choisy Le Golf pour célébrer le 75e anniversaire de la « Déclaration Schuman », une proposition historique de Robert Schuman qui a jeté les bases de la coopération européenne menant à la création de l'Union européenne.

Le président de la République de Maurice, M. Dharambeer Gokhool, le Premier ministre, Dr Navinchandra Ramgoolam, le ministre des Affaires étrangères, de l'Intégration régionale et du Commerce international, M. Dhananjay Ramful, la présidente de l'Assemblée nationale, Mme Shirin Aumeeruddy-Cziffra, des ministres et des membres du corps diplomatique figuraient parmi les invités de marque présents.

Dans le cadre de cette célébration, les lauréats d'un concours photo organisé par l'UE pour présenter certains de ses projets financés ont également été récompensés.

L'Ambassadeur Benedikt a décrit la création de l'UE comme un projet de paix visant à renforcer l'intégration et à promouvoir la coopération entre les États. Il a insisté sur les réalisations de l'UE et son soutien aux pays en développement dans les domaines de l'éducation, de la pêche, des



technologies, du commerce et de l'investissement.

L'UE, a-t-il déclaré, défend des principes tels que la paix, les droits de l'homme, la liberté, la solidarité et la démocratie, qui sont essentiels dans un monde en proie à des turbulences. Il a félicité Maurice pour avoir préservé son harmonie sociale et sa stabilité, soulignant que Maurice et l'UE partagent des valeurs et des objectifs communs. Cela, a-t-il ajouté, a jeté les bases de réalisations plus importantes et d'une coopération renforcée.

La coopération UE-Maurice, a rappelé l'Ambassadeur Benedikt, a débuté avec le protocole sur le sucre dans les années 1970 et a depuis consolidé la confiance, le respect et les relations entre les deux parties. « Maurice et l'UE sont guidées par une histoire commune et des valeurs partagées », a-t-il déclaré, « ce qui fait de nous des partenaires commerciaux de confiance, soutenus par l'Accord de libre-échange global et l'Accord de pêche durable ». Il a également noté qu'en période de protectionnisme commercial croissant, l'UE a ouvert son marché en franchise de droits et sans franchise aux exportations mauriciennes, favorisant ainsi des relations commerciales plus étroites.

L'UE, a-t-il souligné, est un partenaire fidèle des pays en développement et un donateur de premier plan dans les initiatives de financement de la lutte contre le changement climatique. Il a également salué le partenariat avec l'Union africaine et l'engagement de l'UE à promouvoir la coopération régionale dans l'océan Indien et en Afrique australe-orientale, en soutenant et en cofinçant la Communauté de développement de l'Afrique australe, la Commission de l'océan Indien et l'Association des pays riverains de l'océan Indien.

L'Ambassadeur Benedikt a appelé à une action unifiée des États membres de l'UE pour relever les défis mondiaux tels que le changement climatique, la pandémie de Covid-19 et les guerres entre l'Ukraine et la Russie. « La volonté politique, l'unité et la coopération sont les seules réponses possibles en ces temps difficiles », a-t-il déclaré, soulignant la nécessité de respecter l'État de droit.

Le ministre des Sports satisfait de l'entraînement des athlètes des Jeux CJSOI 2025



Le ministre de la Jeunesse et des Sports, M. Damarajen Nagalingum, s'est déclaré satisfait de la qualité de l'encadrement et de la formation dispensés aux athlètes mauriciens en préparation des prochains Jeux de la Commission de la Jeunesse et des Sports de l'Océan Indien (CJSOI) de 2025.

Il s'exprimait samedi, après une visite du Complexe sportif national de Côte d'Or, à Saint-Pierre, où il a observé les athlètes pendant leurs séances d'entraînement. Il a pris note de l'encadrement et de l'équipement mis à leur disposition.

Le ministre Nagalingum a souligné que les athlètes bénéficient d'un entraînement de haut niveau et sont pleinement engagés à perfectionner leurs compétences.

« Nos athlètes locaux sont impatients de représenter le pays lors de la prochaine compétition qui se tiendra aux Seychelles », a-t-il déclaré, se disant confiant que, grâce au soutien et à la formation du gouvernement, ils sont prêts à réaliser une performance exceptionnelle.

Sommet de Kiev

Les alliés de l'Ukraine et Donald Trump demandent un cessez-le-feu

Réunis à Kiev pour un sommet à la portée historique, quatre dirigeants européens, dont Emmanuel Macron, se tiennent aux côtés de l'Ukraine de Volodymyr Zelensky pour demander un cessez-le-feu à Vladimir Poutine. Les États-Unis de Donald Trump approuvent également cette exigence.

Les dirigeants européens qui se sont rendus au sommet de Kiev (Ukraine), à savoir Emmanuel Macron (France), Keir Starmer (Royaume-Uni), Friedrich Merz (Allemagne) et Donald Tusk (Pologne), ont exigé un cessez-le-feu au président russe Vladimir Poutine dans le conflit armé qui l'oppose à l'Ukraine dirigée par Volodymyr Zelensky. Ils envoient ainsi un message

fort, alors que le président américain Donald Trump s'est lui aussi prononcé en faveur d'un cessez-le-feu.

Donald Trump se joint aux dirigeants européens en faveur du cessez-le-feu

L'ultimatum lancé à Vladimir Poutine, consistant en un cessez-le-feu de trente jours à partir de lundi, et sans conditions, fait figure d'une démonstration de l'unité occidentale. Les cinq dirigeants présents à Kiev ont par ailleurs participé à un appel téléphonique avec le président des États-Unis Donald Trump, qui s'est lui aussi joint à la demande faite à la Russie qui, il le pense, l'acceptera compte tenu des échanges qu'il a pu avoir avec Vladimir Poutine.



Négociations Chine-Etats-Unis

Trump évoque «de grands progrès»

Les pourparlers entre les deux pays, entamés samedi matin à Genève pour tenter de résoudre la guerre commerciale, ont été suspendus dans la soirée et repris hier matin.

Donald Trump s'est félicité samedi des «grands progrès» accomplis lors de pourparlers entre dirigeants américains et chinois à Genève sur les droits de douane et a affirmé qu'une «remise à zéro a été négociée». «Très bonne réunion aujourd'hui avec la Chine, en Suisse. Beaucoup de choses ont été discutées, beaucoup ont été approuvées. Une remise à zéro a été négociée de manière amicale mais constructive. Nous souhaitons, pour le bien de la Chine et des États-Unis, que la Chine s'ouvre aux entreprises américaines. De grands progrès ont été accomplis!», a-t-il écrit sur le réseau Truth Social.

Les pourparlers entre la Chine et les États-Unis, entamés samedi matin dans une villa cossue à Genève pour tenter de résoudre la guerre commerciale à laquelle se livrent les deux pays, ont été suspendus dans la soirée et repris matin.

Signe de l'importance des enjeux, les deux capitales ont envoyé des représentants de haut rang à Genève ce week-end



pour ces tractations: le secrétaire américain au Trésor Scott Bessent, le représentant au Commerce Jamieson Greer et le vice-Premier ministre chinois He Lifeng. «Le contact établi en Suisse est une étape importante dans la promotion de la résolution du contentieux», a indiqué en amont de la réunion l'agence de presse officielle

Chine nouvelle, sans fournir plus de détails sur l'avancement des négociations.

«Le président aimerait régler le problème avec la Chine»

Depuis son retour à la Maison-Blanche en janvier, Donald Trump a fait des droits de douane une arme politique. Il a imposé une

surtaxe de 145% sur les marchandises venant de Chine, en plus des droits de douane préexistants. Pékin, qui a promis de combattre «jusqu'au bout» les surtaxes de Donald Trump, a riposté avec 125% de droits de douane sur les produits américains. Résultat: les échanges bilatéraux sont pratiquement à l'arrêt et les marchés ont connu de violents soubresauts.

Donald Trump avait fait un geste vendredi, en suggérant d'abaisser à 80% les droits de douane punitifs qu'il a lui-même imposés sur les produits chinois. «Le président aimerait régler le problème avec la Chine. Comme il l'a dit, il aimerait apaiser la situation», a assuré vendredi soir le secrétaire au Commerce Howard Lutnick sur Fox News. Le geste reste symbolique, car à ce niveau les droits de douane ne seraient toujours pas supportables pour la plupart des exportations chinoises vers les États-Unis.

Le vice-Premier ministre chinois a semblé arriver à Genève avec un atout: Pékin a annoncé vendredi un bond de 8,1% de ses exportations en avril, un chiffre quatre fois supérieur aux prévisions des analystes, mais les exportations vers les États-Unis ont chuté. shall Fund, un cercle de réflexion à Washington.

FRANCE

SNCF : la CGT-Cheminots appelle à la grève les 4, 5 et 11 juin

La fédération syndicale appelle « l'ensemble des cheminots, de tous les métiers, de tous les collèges à agir par la grève » le 5 juin « pour imposer à la direction un contenu de négociation qui réponde à nos exigences ».

La « semaine noire » annoncée à la SNCF n'a pas atteint l'ampleur espérée par les syndicats contestataires du groupe, qui accusent la direction d'avoir eu recours à des « briseurs de grève ». Qu'à cela ne tienne, la CGT-Cheminots n'entend pas en rester là. L'organisation syndicale appelle à la grève plusieurs jours en juin.

La CGT-Cheminots, première organisation syndicale à la SNCF, a annoncé mercredi le lancement d'un nouvel appel à la grève pour plusieurs catégories de personnel de l'entreprise ferroviaire les 4, 5 et 11 juin, marquant ainsi son intention de poursuivre la mobilisation.

La fédération syndicale appelle « l'ensemble des cheminots, de tous les métiers, de tous les collèges à agir par la

grève » le 5 juin « pour imposer à la direction un contenu de négociation qui réponde à nos exigences ». Elle appelle aussi à une grève des conducteurs le 4 juin et à une grève des contrôleurs le 11 juin en marge de tables rondes organisées pour ces filières.

Rien ne dit pour l'heure que les autres syndicats suivront. « Il y a une volonté d'invisibiliser complètement le conflit », s'indignait toutefois ce mercredi le secrétaire fédéral SUD-Rail, Fabien Villedieu. Son syndicat, en pointe dans la contestation, appelait les conducteurs à se mettre en grève mercredi, puis les contrôleurs pour tout le week-end à partir de vendredi.

La CGT-Cheminots appelait, elle, toutes les catégories de personnel à la mobilisation dès lundi. Les deux organisations syndicales réclament des mesures salariales et une meilleure anticipation des plannings, trop imprévisibles à leur goût. Les deux autres syndicats, l'Unsa-Ferroviaire et la CFDT-Cheminots, n'ont pas appelé à la grève.

« On estime qu'il y a 40 % de conduc-



teurs de train en grève » dans toute la France mercredi, assure Fabien Villedieu. Les régions les plus touchées sont l'Île-de-France avec une moyenne d'un train sur deux supprimés et la Nouvelle-Aquitaine avec seulement quatre TER sur dix en circulation. Les TGV roulent eux normale-

ment.

En début de semaine, les perturbations ont surtout concerné les Hauts-de-France, place forte de la CGT. Côté TGV, la grève des contrôleurs des 9, 10 et 11 mai n'entraînera la suppression que de 10 % des trains, selon la direction.

«Nous n'aurons jamais fini de défendre la paix», estime Emmanuel Macron lors du 8-Mai

Le président français a présidé jeudi les cérémonies marquant le 80e anniversaire de la victoire des Alliés sur l'Allemagne nazie. "Nous n'aurons jamais fini de défendre la paix", a déclaré Emmanuel Macron.

Face au retour du "spectre de la guerre" sur le continent européen, "nous n'aurons jamais fini de défendre la paix", a déclaré, jeudi 8 mai, Emmanuel Macron lors des commémorations du 80e anniversaire de la capitulation de l'Allemagne nazie, à Paris.

"Nous n'aurons jamais fini de nous battre pour la victoire", a déclaré le président Macron, lors d'un discours prononcé au pied de l'Arc de triomphe. "Et nous n'aurons jamais fini de défendre la paix. Nous n'aurons jamais fini. Et si certains le pensaient, ces dernières années en Europe et dans le monde nous l'ont rappelé."

Alors que la guerre à grande échelle menée par la Russie en Ukraine s'étire depuis plus de trois ans, Emmanuel Macron

a constaté l'illusion que fut l'idée de "paix perpétuelle" sur le continent, née après le conflit. Car "ces dernières années", les Européens ont vu "réapparaître le spectre de la guerre, ressurgir les impérialismes et les comportements totalitaires" et "bafouer à nouveau le droit des nations", a déploré le chef de l'État.

"Défendre notre indépendance, notre liberté et une Europe plus forte"

En ce sens, "nous n'aurons jamais fini d'affirmer la place de notre pays, des idéaux qu'il porte, de défendre notre indépendance, notre liberté et une Europe plus forte", a-t-il lancé.

Emmanuel Macron a aussi rappelé que la France, après cinq ans d'occupation nazie, avait dû s'imposer parmi les Alliés à la table des vainqueurs il y a 80 ans lors de la signature de la capitulation du IIIe Reich à Reims.

"On savait qu'il avait un rôle à jouer, ce pays, notre vieux pays, dans le dialogue des puissances, l'équilibre du monde et la



stabilité de l'avenir. Et que là où flottait son drapeau, là aussi flottait une certaine idée de l'Homme", a mis en avant le président.

Durant la cérémonie, pour laquelle était invité le président équatorien Daniel Noboa,

Emmanuel Macron a remis les insignes de chevalier de la Légion d'honneur à Jean Daikhowski, une figure de la Résistance qui a notamment participé à la libération de Paris, après avoir échappé à la rafle du Vel d'Hiv en 1942.

Aux États-Unis, un juge bloque les expulsions d'étrangers asiatiques vers la Libye

Un juge américain a bloqué temporairement mercredi les expulsions d'étrangers d'origine asiatique vers la Libye, estimant qu'elles privent les migrants d'une opportunité "significative" de se défendre devant la justice. Le gouvernement d'unité nationale (GNU) libyen a pour sa part démenti un quelconque accord avec Washington pour l'accueil de personnes expulsées par les États-Unis.

Alors que l'administration Trump cherche des pays tiers pour y envoyer des migrants, comme elle l'a fait au Salvador, un juge fédéral américain a bloqué temporairement, mercredi 7 mai, les expulsions d'étrangers d'origine asiatique vers la Libye.

Le juge Brian Murphy estime que ces expulsions privent les migrants menacés d'expulsion ailleurs que vers leur pays d'origine d'une opportunité "significative" de se défendre devant la justice.

La justice avait été saisie en urgence par les avocats de personnes originaires du Laos, des Philippines et du Vietnam qui

risquaient, selon eux, d'être expulsées de façon "imminente" vers la Libye, "un pays notoirement connu pour des violations des droits humains", notamment envers les migrants.

Démenti en Libye

Le chef de la diplomatie américaine Marco Rubio avait annoncé fin avril la volonté des États-Unis de trouver d'autres pays que le Salvador pour y renvoyer des migrants. Deux personnes au fait des négociations, s'exprimant sous le couvert de l'anonymat, avaient indiqué que le Rwanda figurait parmi les pays possibles. Des médias américains, dont la chaîne CNN, ont aussi évoqué la Libye.

Interrogé mercredi à ce propos, Donald Trump a répondu qu'il n'était pas au courant. Le président américain a promis d'expulser des millions d'immigrés sans papiers mais plusieurs de ses décisions en ce sens ont été bloquées par des juges, ce qui suscite régulièrement sa fureur.

Le gouvernement d'union nationale (GNA) libyen a pour sa part démenti mercredi un quelconque accord avec



Washington pour l'accueil de personnes expulsées par les États-Unis.

En proie au chaos depuis la chute de Mouammar Kadhafi en 2011, la Libye est dirigée par deux gouvernements rivaux : le GNA, reconnu par l'ONU basé à Tripoli (ouest) et dirigé par Abdelhamid Dbeibah, et

un exécutif à Benghazi (est) contrôlé par le maréchal Khalifa Haftar et ses fils. Le ministère des Affaires étrangères de l'exécutif de l'Est a également "démenti l'existence de tout accord ou entente concernant l'installation de migrants quelle que soit leur nationalité".

Trump étend son empire familial dans le Golfe

Du terrain de golf à Dubaï, à la tour Trump à Jeddah, en passant par un projet de 4 milliards de dollars à Oman, la Trump Organization mise sur l'essor du tourisme et de l'immobilier de luxe dans ces monarchies pétrolières.

À la veille de la visite de Donald Trump dans le Golfe, son fils Eric faisait la promotion de son entreprise de cryptomonnaies à Dubaï, tandis que Donald Junior se préparait à parler de la «monétisation de MAGA» à Doha. La Trump Organization a signé le mois dernier un contrat pour la construction d'un golf et de résidences de luxe au Qatar, et dévoilé les détails d'un gratte-ciel d'un milliard de dollars à Dubaï, dont les appartements pourront être achetés en cryptomonnaies.

Alors que la liste des projets de l'empire familial de Donald Trump dans cette région riche en pétrodollars ne cesse de s'allonger, l'entourage du président n'est pas le seul à vouloir en profiter, soulignent les analystes. «Les gouvernements du Golfe voient probablement la présence de la marque Trump dans leur pays comme un moyen d'être

bien vu par la nouvelle administration», affirme Robert Mogielnicki de l'Institut des États arabes du Golfe à Washington.

S'il le voulait, le président pourrait passer d'un projet à un autre la semaine prochaine durant sa visite en Arabie saoudite, au Qatar et aux Émirats arabes unis, la première tournée à l'étranger de son second mandat. Du terrain de golf à Dubaï, à la tour Trump à Jeddah, en passant par un projet de 4 milliards de dollars à Oman, la Trump Organization mise sur l'essor du tourisme et de l'immobilier de luxe dans ces monarchies pétrolières, lancées dans une course à la diversification. Le conglomérat est dirigé depuis 2016 par Donald Junior et Eric Trump, mais leur père est resté actionnaire à travers un trust.

Les intérêts commerciaux de Trump

Et les liens ne se limitent pas à l'immobilier. En avril, lors d'une conférence sur les cryptomonnaies à Dubaï, Eric Trump et Zach Witkoff - le fils de l'envoyé de Trump au Moyen-Orient, Steve - ont annoncé que le fonds émirati MGX utiliserait USD1, une cryptomonnaie développée par leur société, pour investir deux milliards de dollars dans

la plateforme de cryptoactifs Binance. De son côté, Trump Junior a été invité à s'exprimer ce mois-ci au Forum économique du Qatar lors d'une séance intitulée au départ «Monétiser MAGA: investir dans l'Amérique de Trump», avant que les organisateurs n'optent pour la formule plus neutre de «Investir aux États-Unis».

En 2021, la presse avait révélé que le fonds privé du gendre et ancien conseiller du président, Jared Kushner, avait levé de l'argent auprès du fonds souverain d'Arabie saoudite, quelques mois après avoir quitté la Maison-Blanche, pour un montant estimé à deux milliards de dollars. Ce fonds a aussi levé, plus tard, 1,5 milliard de dollars auprès du fond souverain du Qatar et d'un fonds basé aux Émirats arabes unis, selon l'agence Bloomberg.

Interrogée cette semaine sur la possibilité que Donald Trump effectue des visites ou tienne des réunions liées à ses propres intérêts commerciaux ou à ceux de sa famille, la porte-parole de la Maison-Blanche, Karoline Leavitt, a qualifié de «ridicule» le simple fait de «suggérer» qu'il agisse pour son propre intérêt, ajoutant

même qu'il avait «perdu de l'argent en étant président».

«Des armes, des assurances et des technologies de pointe»

Les Émirats arabes unis en particulier, qui visent à devenir un leader dans le domaine de l'intelligence artificielle (IA), cherchent à s'assurer un accès aux technologies américaines de pointe, y compris à des puces dont l'exportation est restreinte. La transaction en USD1 réalisée par le fonds MGX, dirigé par le frère du président émirati, cheikh Tahnoun ben Zayed, est intervenue après la visite de ce dernier à Washington en mars. «En échange, les pays du Golfe veulent des armes américaines, des assurances et des technologies de pointe», notamment dans l'IA, résume M. Alhasan.

Les contrats avec la Trump Organization sont une goutte d'eau comparée aux promesses mirobolantes d'investissements du Golfe aux États-Unis, notamment celles de l'Arabie saoudite qui s'est engagée à porter ses échanges et ses investissements dans le pays à 600 milliards de dollars.

Des milliers de Péruviens rendent hommage à Léon XIV lors d'une messe dans la ville où il fut évêque

La messe, retransmise sur deux écrans géants, a réuni plusieurs milliers de personnes venues des quatre coins du vaste diocèse devant la cathédrale Santa Maria entièrement illuminée.

Des milliers de fidèles ont rendu hommage samedi soir lors d'une messe sur le parvis de la cathédrale de Chiclayo, dans le nord du Pérou, au pape Léon XIV, qui fut évêque du diocèse. «La ville de l'amitié, la ville de l'eucharistie, a accompagné le Saint-Père Léon XIV dans son pèlerinage afin qu'il puisse maintenant rassembler et guider l'Église universelle à partir de Chiclayo, de l'Amérique latine, le continent de l'espoir pour le monde entier», a lancé l'actuel évêque du diocèse, Edinson Farfan, face à une foule compacte.

Robert Francis Prevost, né aux États-Unis, a effectué différents longs séjours dans le pays andin, dont il a obtenu la nationalité en 2015, devenant archevêque-évêque émérite de Chiclayo de 2015 à 2023. «Papa amigo, Chiclayo esta contigo (pape ami, Chiclayo est avec toi)», ont



scandé à plusieurs reprises les fidèles applaudissant dans la liesse. Entouré de dizaines de prêtres, Mgr Farfan a souligné «la proximité» du souverain pontife «avec les pauvres, les plus vulnérables, ceux qui souffrent, les migrants, les réfugiés, c'est un

homme profondément sensible à la justice sociale», avant de lui lancer une invitation. Léon XIV «aimait profondément» Chiclayo «qu'il porte toujours dans son cœur et nous ne manquerons pas de l'inviter à nous rendre visite», a-t-il lancé. «Sa Sainteté Léon

XIV est un pontife préparé, équilibré, avec une capacité de gouvernement, mais surtout avec un grand cœur, ouvert à accueillir tout le monde», a poursuivi l'évêque.

La messe, retransmise sur deux écrans géants, a réuni plusieurs milliers de personnes venues des quatre coins du vaste diocèse devant la cathédrale Santa Maria entièrement illuminée. «Comme tous les Chiclayens, nous sommes très heureux de savoir que le pape actuel est désormais l'un des nôtres», a confié auprès de l'AFP Maria Elena Laboriano, 45 ans, en première ligne pour assister à la célébration.

«Je ressens une joie immense, une joie débordante parce que nous avons eu un prêtre qui s'est identifié à tout le peuple dans les bons comme dans les mauvais moments», a déclaré Noemi Pardo, 50 ans, un large sourire aux lèvres. Lors de son premier discours au Vatican jeudi, en italien, le nouveau souverain pontife de 69 ans a brièvement salué en espagnol son «cher diocèse de Chiclayo», rendant hommage à son «peuple fidèle».

Vladimir Poutine propose des négociations directes avec l'Ukraine à Istanbul le 15 mai

Le président russe estime que ces discussions devraient porter sur «les causes profondes du conflit» en cours depuis plus de trois ans.

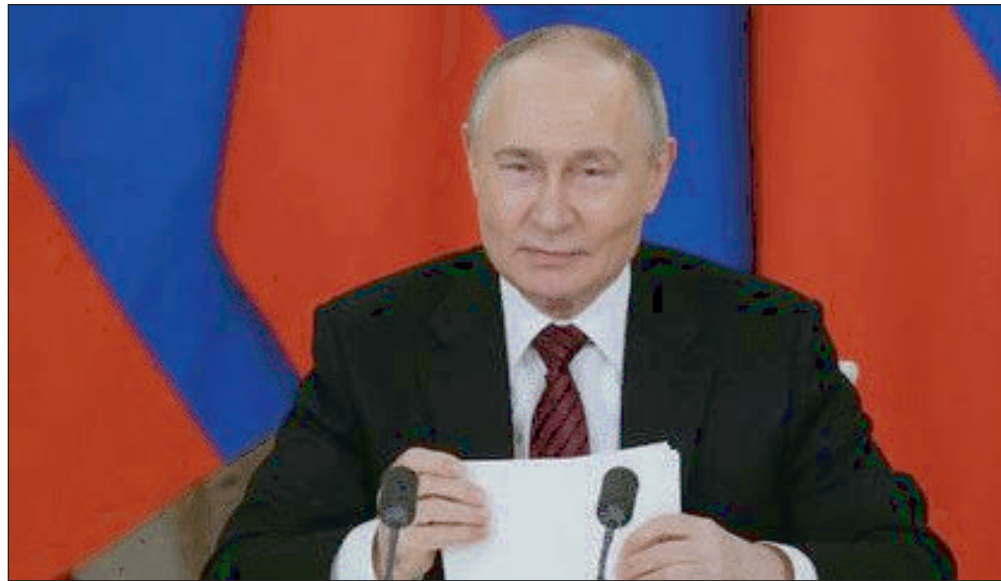
Le président russe Vladimir Poutine a proposé dimanche des négociations «directes» et «sans condition préalable» entre la Russie et l'Ukraine le 15 mai à Istanbul, repoussant à de telles discussions la possibilité d'instaurer un cessez-le-feu malgré l'ultimatum lancé par les Occidentaux.

Dans une rare démonstration d'unité occidentale, l'Ukraine et ses alliés européens ont adressé samedi un ultimatum à Moscou pour accepter un cessez-le-feu «complet et inconditionnel» de 30 jours à partir de lundi, faute de quoi Moscou s'exposerait à de nouvelles «sanctions massives».

Sans évoquer directement cette proposition, le président russe a reproché aux Européens de traiter la Russie «de manière grossière et à l'aide d'ultimatums» et a estimé que l'instauration d'une trêve devrait s'inscrire dans des discussions «directes» plus larges sur le conflit en cours depuis plus de trois ans.

«La Russie est prête à des négociations»

«La Russie est prête à des négociations sans aucune condition préalable (...). Nous proposons de commencer dès jeudi prochain, le 15 mai, à Istanbul», a déclaré



M. Poutine dans une déclaration à la presse, en présence de journalistes de l'AFP, tard dans la nuit au Kremlin, précisant qu'il s'entretiendrait dans les heures qui viennent avec le président turc Recep Tayyip Erdogan. Il a ajouté que ces discussions devraient porter sur «les causes profondes du conflit».

«Nous n'excluons pas qu'au cours de ces négociations, il soit possible de se mettre d'accord sur de nouveaux cessez-le-feu, un nouveau cessez-le-feu, véritable, qui serait respecté non seulement par la Russie mais aussi par la partie ukrainienne, ce qui serait le premier pas vers une paix durable à long terme», a-t-il ajouté.

Sanctions «massives et coordonnées»

L'offensive massive lancée par la Russie en février 2022 a fait des dizaines de milliers de morts et la Russie occupe actuellement 20% du territoire ukrainien. Alors que les cartes ont été rebattues par le retour à la Maison Blanche de Donald Trump, qui a entamé un rapprochement avec Vladimir Poutine et assure vouloir mettre fin au conflit, Moscou a rejeté jusqu'à présent les appels au cessez-le-feu. Le Kremlin s'est contenté de décréter unilatéralement une trêve de trois jours pour les commémorations des 80 ans de la victoire sur l'Allemagne nazie, qui s'est achevée dans la nuit de samedi à dimanche.

L'Ukraine n'a pas fait état de frappes de missiles russes de longue portée sur ses villes pendant cette trêve mais elle a accusé la Russie de centaines de violations sur la ligne de front. Après un appel téléphonique avec Donald Trump jeudi, le président ukrainien Volodymyr Zelensky avait assuré que l'Ukraine était «prête» à mener «tous formats de négociations» avec Moscou. «Mais pour que cela arrive, il faut que la Russie montre qu'elle veut sérieusement terminer la guerre, en commençant par un cessez-le-feu complet et sans conditions», avait-t-il poursuivi.

M. Zelensky a reçu samedi le soutien de ses alliés à l'occasion d'une visite à Kiev des dirigeants français Emmanuel Macron, allemand Friedrich Merz, britannique Keir Starmer et polonais Donald Tusk. Selon le président français, une vingtaine de pays membres d'une «coalition des volontaires» de soutiens à l'Ukraine, qui ont échangé par visioconférence avec les dirigeants réunis à Kiev autour de l'Ukrainien Volodymyr Zelensky, ont décidé de soutenir un cessez-le-feu «de 30 jours» avec une surveillance assurée principalement par les États-Unis d'Amérique et à laquelle «tous les Européens contribueront».

Si la Russie refuse ce cessez-le-feu ou l'accepte mais le viole, il a été convenu que «des sanctions massives seraient préparées et coordonnées entre Européens et Américains», a-t-il précisé.

Paris

Environ un millier de militants d'ultradroite défilent dans les rues de la capitale

Ils commémoraient le décès accidentel de l'un de leurs membres, Sébastien Deyzieu, en 1994.

Environ 1000 militants d'ultradroite, selon la préfecture de police de Paris, ont défilé samedi après-midi dans la capitale sans incident notable à l'appel d'un «Comité du 9 mai» pour commémorer la mort de l'un d'entre eux, Sébastien Deyzieu, décédé accidentellement en 1994.

Derrière une banderole «Sébastien Deyzieu Présent», ces militants, souvent vêtus de noir et le visage dissimulé, ont marché entre Port-Royal et la rue des

Chartreux (VI^e arrondissement), où le militant de L'Œuvre française avait trouvé la mort il y a 31 ans faisant une chute accidentelle lors d'une manifestation.

Les militants, qui ont défilé au son de tambours, entonnaient le slogan d'ultradroite «Europe jeunesse Révolution», selon un journaliste de l'AFP. Certains participants arboraient des croix celtiques ou des tee-shirts évoquant l'iconographie nazie, ainsi que la mouvance hooligan. Encadré par un service d'ordre encagoulé et surveillé par d'importants effectifs des forces de l'ordre, le défilé s'est déroulé sans incident notable,

malgré quelques tirs de mortier par des contre-manifestants d'ultragauche à proximité du cortège.

Arrivés rue des Chartreux, les militants, dont certains venus d'Allemagne, Italie, Hongrie ou encore Espagne, se sont recueillis par petits groupes à proximité de l'immeuble d'où avait chuté le militant. La préfecture avait initialement interdit cette manifestation annuelle en arguant d'un risque de troubles à l'ordre public. Mais le tribunal administratif de Paris a suspendu cette mesure, estimant dans un jugement rendu vendredi soir que «la même manifes-

tation organisée l'année dernière n'avait donné lieu à aucune poursuite de manifestants».

En 2023, le défilé du «Comité du 9 mai», qui n'avait pas été interdit, avait déclenché une vive polémique. Quelque 600 militants d'ultradroite, en majorité habillés de noir et le visage masqué, avaient défilé dans les rues de Paris en exhibant des drapeaux avec des croix celtiques et en scandant «Europe jeunesse révolution», le slogan du syndicat d'étudiants d'extrême droite Gud (Groupe union défense). Le Gud a été dissous en juin 2024.

Premier League
Fulham 1 Everton 3
Victoire heureuse des Toffees

Everton a porté un coup dur aux espoirs européens de Fulham en inscrivant un doublé en trois minutes en seconde période, s'imposant ainsi à Craven Cottage.

Fulham a laissé filer un nouvel avantage après une tête de Raul Jimenez en première période, et compte désormais 28 points de retard sur la victoire cette saison.

Vitali Mykolenko a égalisé pour les visiteurs sur un tir dévié dans le temps additionnel de la première mi-temps, Fulham n'ayant pas su concrétiser sa domination durant les 30 premières minutes.

Jordan Pickford a réalisé un superbe arrêt du bout des doigts face à Harry Wilson (Fulham) en milieu de deuxième période, avant que le match ne devienne frénétique pendant trois minutes.

Le corner en profondeur de Dwight McNeil a été repris de la tête par Michael Keane, le but ayant survécu à une vérification de la VAR pour faute sur Bernd Leno et hors-jeu.

Leno était également au centre du troisième tiers-temps, laissant la frappe de Beto s'écraser entre ses mains et s'écraser dans le coin inférieur droit, réduisant à néant les espoirs européens de Fulham.

Fulham a désormais perdu cinq de ses huit derniers matchs de championnat, ce qui le laisse à quatre points de Brentford,

huitième.

Silva : Nous devons nous blâmer nous-mêmes

Nous étions la meilleure équipe sur le terrain. Les 30 ou 35 premières minutes ont été à la hauteur de nos attentes. Dans les 10 dernières minutes, nous avons commencé à perdre certains des éléments essentiels pour maîtriser le match.

C'est le scénario des trois ou quatre derniers matchs. Des buts sont venus sur coups de pied arrêtés. Il fallait être prêts à se battre, bien faire notre travail, et nous ne l'avons pas fait. C'est une question de concentration.

Nous devons nous en vouloir, car ce n'était pas arrivé auparavant, mais c'est arrivé ces dernières semaines.

Sur les 28 points perdus alors que nous étions en position de force : « Dans le même temps, nous avons pris près de 20 points en étant menés. Je préfère toujours mener un match, le démarrer plus fort et essayer de gagner dès ce moment. »

Sur la qualification européenne : « Nous devons faire notre travail. Si nous ne faisons pas ce que nous devons, peu importe ce que feront les autres clubs. »

« C'est beaucoup plus difficile en ce moment et nous devons analyser pourquoi les six ou sept derniers matchs n'ont pas



été à notre niveau, avec ce genre de moments, de buts en fin de match ou sur coups de pied arrêtés. »

« Je suis convaincu que la façon dont nous avons joué la plupart du temps cette saison mérite une meilleure fin et nous devons travailler pour y parvenir. »

Moyes : Keane a montré son professionnalisme

Nous avons été incroyablement faibles pendant les 30 premières minutes. On avait l'impression de ne pas pouvoir contrôler le ballon ni le faire passer, et nous n'avons jamais vraiment réussi à le maîtriser. J'étais content que le score ne soit que de 1-0, et on semblait bien partis pour rentrer à la pause avec un retard de 1-0.

Mais rien n'a été catastrophique pour nous non plus. Les déviations étaient en

faveur de Fulham. Celle qui a vraiment compté, c'est la frappe de Miko (Vitaliy Mykolenko), légèrement déviée et qui rentre au fond des filets. Cela nous a redonné espoir et nous a donné un peu de fil à retordre à la mi-temps.

À propos de Michael Keane : « Il a probablement connu des moments difficiles, mais je dois dire qu'il a très bien joué aujourd'hui. Il a été immense pour nous sur ce terrain. Il a aussi marqué sur corner. Bravo à lui. » « C'est un joueur formidable, un grand professionnel. Il est persévérant. Il a démontré son grand professionnalisme en étant prêt pour le match, car Jake (O'Brien) et Tarky (James Tarkowski) étaient blessés. Du coup, notre défense était un peu différente. »

Wolves 0 Brighton 2
Les Loups battus par Brighton

Brighton a maintenu sa course à la qualification européenne grâce à une victoire 2-0 contre les Wolves à Molineux.

Un penalty de Danny Welbeck en première période a donné l'avantage aux Seagulls après que Matheus Cunha ait concédé le penalty. Malgré la pression des Wolves pour égaliser, Brajan Gruda est entré en jeu pour tromper José Sa et doubler la mise en fin de match.

Cette victoire permet aux hommes de Fabian Hurzeler de remonter à la neuvième place du classement, derrière Brentford à la seule différence de buts. Pour les Wolves de Vitor Pereira, il s'agit d'une deuxième défaite consécutive après leur série record de six victoires consécutives en Premier League. Ils restent à la 14e place.

Comment Brighton a vaincu les Wolves

C'est une erreur nonchalante de Cunha qui a permis le but décisif, récupéré à l'entrée de sa surface par Mats Wieffer avant d'aggraver la situation en faisant tomber le joueur de Brighton. Welbeck a pris Sa à contre-pied sur penalty.

Welbeck a malheureusement été privé de l'ouverture du score juste avant, sa frappe à bout portant ayant été refusée, son coéquipier Yankuba Minteh ayant tenté lui aussi de reprendre le ballon en position de hors-jeu, le ballon s'échappant de Sa et finissant au fond des filets.

Les Wolves ont été un peu lâches dans leur jeu et, malgré quelques bonnes occasions de Goncalo Guedes alors que le match était vierge, ils ont fait circuler le ballon trop lentement pour pénétrer – et lorsqu'ils y sont parvenus, c'est l'impressionnant Jan Paul van Hecke qui a dégagé le ballon en défense.

Gruda a parachevé la victoire en inscrivant le premier but de sa carrière en Premier League, grâce à un autre remplaçant, Simon Adingra, qui a glissé le ballon dans sa course pour qu'il conclue intelligemment. Avec un potentiel



de huit places européennes cette saison, la saison de Brighton est loin d'être terminée.

Joueur du match : Danny Welbeck

Welbeck a désormais inscrit 10 buts en une saison de Premier League pour la première fois de sa carrière. Interrogé sur sa surprise, Hurzeler a déclaré : « Tout d'abord, je tiens à remercier le service médical, car c'est grâce à lui que Danny est sur le terrain. »

L'entraîneur de Brighton a ajouté : « Danny n'a jamais joué autant de minutes pour nous cette saison, c'est la première chose. Ensuite, je souligne toujours que Danny est un modèle incroyable pour tout le monde, surtout pour les jeunes joueurs. »

« Il les soutient, il les aide sur le terrain, en dehors. De plus, c'est un excellent buteur. Il l'a prouvé cette saison, donc je suis très heureux qu'il soit dans notre équipe. »

La rédemption de Wieffer face aux Wolves

Wieffer a vécu l'un des moments les plus délicats de sa

carrière à Brighton lors du match aller contre les Wolves en octobre. Il a cédé le ballon dans une situation à cinq contre un en fin de match, mais Cunha a égalisé de l'autre côté.

C'était une sorte de revanche. C'est le pressing de Wieffer qui a dépossédé Cunha avant de provoquer une faute de l'attaquant, obtenant le penalty sur lequel Danny Welbeck a donné l'avantage à Brighton. Les Seagulls ont finalement gagné 2-0, conservant cet avantage cette fois.

Interrogé sur Wieffer après le match, Hurzeler a déclaré : « Mats Wieffer a réalisé un match impressionnant. Il a été très stable défensivement. Il a eu de bons moments de pressing haut et a également été bon avec la possession. Concernant le penalty, il a fait du bon travail en pressing haut. »

Wieffer a également effectué neuf tacles dans le match, soit plus que quiconque sur le terrain et trois fois plus que n'importe lequel de ses coéquipiers de Brighton. Le Néerlandais est un milieu de terrain né, mais il excellait au poste d'arrière droit. Il garde désormais de meilleurs souvenirs de ses matchs contre les Wolves.

Premier League
Southampton 0 Manchester City 0
Les Sky Blues tenus en échec
par le relégué

Manchester City n'est pas parvenu à s'imposer chez la lanterne rouge, Southampton, ce samedi (0-0), lors de la 36e journée de Premier League.

C'est un faux pas qui pourrait coûter très cher à Manchester City dans la course à la Ligue des champions. De retour sur le podium depuis le week-end dernier après six mois d'absence, les joueurs de Pep Guardiola n'ont pas réussi à s'imposer chez la lanterne rouge, Southampton, ce samedi après-midi au St. Mary's stadium (0-0).

Les Citizens seront dépassés dimanche par le vainqueur de Newcastle-Chelsea (coup d'envoi à 13 heures), tandis que Nottingham Forest (6e, qui reçoit Leicester dimanche) et Aston Villa (7e, qui se déplace à Bournemouth ce samedi à 18h30) auront l'occasion de revenir respectivement à un et

deux points du champion déchu. Le club mancunien a bien sûr monopolisé le ballon presque de bout en bout, mais il n'en a pas fait grand-chose, notamment en première période, où Aaron Ramsdale n'a pas eu le moindre arrêt à effectuer. À la pause, Guardiola a fait entrer l'ancien Rennais Jérémy Doku, qui a amené un peu de vie dans le jeu des Citizens, à défaut de tout réussir.

Brentford monte provisoirement à la 8e place

En deuxième période, le capitaine des Saints Jack Stephens a dégagé un ballon sur sa ligne devant Bernardo Silva (63e) alors que Ramsdale a sorti de gros arrêts sur des têtes de Manuel Akanji (70e) et Ruben Dias (84e). Les Mancuniens finissaient par assiéger le but des locaux, Omar Marmoush trouvant la barre (90e+ 1) mais



pas la faille, et c'est même Cameron Archer qui a fini par tester les gants d'Ederson en toute fin de match (90e+ 6).

Les joueurs de Guardiola, qui disputent le week-end prochain la finale de la Cup face à Crystal Palace pendant que ses adversaires directs joueront en

Championnat, auront la pression lors des deux dernières journées, face à Bournemouth et à Fulham. Dans les autres rencontres de l'après-midi, Brentford est monté provisoirement à la 8e place grâce à son succès sur la pelouse d'Ipswich (1-0), Brighton a gagné à Wolverhampton (2-0), comme Everton à Fulham (3-1).

Bournemouth 0 Aston Villa 1
Un match terne

Aston Villa l'a emporté d'une courte tête sur le terrain de Bournemouth (1-0), samedi pour le compte de la 36e journée de Premier League. Provisoirement 6es, ils s'accrochent toujours à leur objectif de Ligue des champions.

Aston Villa a souffert, mais a engrangé un succès très précieux dans la course à la Ligue des champions sur le terrain de Bournemouth (1-0), samedi pour le compte de la 36e journée de Premier League. Le but d'Ollie Watkins dans les arrêts de jeux de la première période (90e + 6) a suffi aux Villans pour signer une deuxième victoire de rang et remonter à la 6e place, avant Nottingham Forest - Leicester dimanche.

Avec ce 75e but en Championnat, Watkins est devenu le meilleur buteur de l'histoire de Villa depuis la création de la Premier League en 1992. Son équipe a fini à 10 après le rouge de Jacob Ramsey (80e) et subi une certaine pression des Cherries, mais n'a pas craqué, grâce notamment à un dernier sauvetage héroïque d'Emiliano Martínez (90e + 5).

Malgré une moins bonne différence de buts, les joueurs d'Unai Emery reviennent à hauteur de Chelsea (5e) et Newcastle (4e), qui s'affrontent dimanche à 13h30. Les joueurs d'Unai Emery se rapprochent également de Manchester City, (3e) tenu en échec par le dernier Southampton (0-0), avec seulement deux unités de retard. Le quart de finaliste de l'édition de C1 en cours affrontera Tottenham et Manchester United, deux équipes sans objectif en Championnat, lors des deux dernières journées.



Arsenal : Accord trouvé avec Zubimendi

Courtisé par le Real Madrid dans l'optique de construire la très probable future équipe de Xabi Alonso, Martín Zubimendi a trouvé un accord pour s'engager en faveur d'Arsenal, qui activera sa clause libératoire estimée à 60 millions d'euros pour lui faire découvrir la Premier League.

Arsenal s'apprête visiblement à réaliser un joli coup pour la saison prochaine. A 26 ans, Martín Zubimendi s'oriente vers un futur en Premier League après avoir passé l'intégralité de sa carrière dans un seul club, la Real Sociedad, son club formateur. Selon les informations de Fabrizio Romano, tout est sur le point de se décanter pour un mouvement du milieu de terrain défensif international espagnol vers Arsenal, alors qu'un accord

aurait été trouvé entre le joueur et le demi-finaliste de la Ligue des champions (éliminé par le PSG, 0-1 ; 2-1).

La clause libératoire de 60 millions d'euros va être activée par Arsenal

Zubimendi se dirige donc vers un futur dans l'effectif de Gunners qui ont su avancer plus vite que le Real Madrid et Liverpool, équipes qui voulaient également le milieu de terrain vainqueur du dernier Euro sous le maillot de la Roja. D'après les informations du journaliste référence du mercato, Arsenal a trouvé un accord avec le joueur et activera bientôt sa clause libératoire de 60 millions d'euros, un accord sur lequel ils travaillent depuis un certain temps dans le nord de Londres.

Le club londonien, demi-finaliste de la récente Ligue des champions avec l'élimi-

nation face au PSG, aurait réussi à convaincre le joueur de rejoindre l'Angleterre, ce que l'équipe d'Arne Slot n'avait pas réussi à faire l'été dernier, et le joueur de la Real Sociedad devrait donc devenir la première signature d'Andrea Berta en tant que directeur sportif d'Arsenal. Si ce transfert venait à se concrétiser alors Zubimendi suivrait les traces d'un autre ancien joueur de la Real Sociedad, Mikel Merino, lui aussi sacré champion d'Europe avec la Roja et qui avait rejoint Arsenal l'été dernier pour la somme de 32 millions d'euros. Soit deux fois moins que le montant de l'opération attendue pour un Martín Zubimendi à quelques pas de découvrir la Premier League et qui disputera son dernier match avec la Real le 25 mai prochain à Santiago-Bernabéu face au Real Madrid.

